Master Économie de la firme et des marchés (E.F.M)

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie de la firme et des marchés (E.F.M). 2010, Université Montpellier 1 - UM1. hceres-02040737

HAL Id: hceres-02040737

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040737

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 1

Demande n° S3110059396

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie de la firme et des marchés

Présentation de la mention

La mention « Economie de la firme et des marchés » ne fait pas apparaître d'objectif global dans la mesure où la déclaration n'a pas de chapeau commun et n'est qu'un regroupement des dossiers des cinq spécialités offertes :

- ETIC (« Economie des technologies de l'information et de la communication »).
- EDE (« Economie et droit de l'énergie »).
- FMAR (« Finance de marché et analyse des risques »).
- EQMT (« Economie quantitative et management des transports »).
- SIEE (« Systèmes d'informations économiques pour l'entreprise »).

La mention offre une grande diversité de formations dont les débouchés peuvent être trouvés dans les carrières de la recherche, dans les secteurs des entreprises industrielles ou de services. Deux spécialités sont anciennes (EDE créée en 1992, EQMT en 1999) tandis que les trois autres ont été récemment ouvertes : FMAR en septembre 2008, ETIC en octobre 2009 et SIEE en octobre 2009.

Avis condensé

- Avis global :

La mention ne fait l'objet d'aucune présentation, le dossier étant constitué du rassemblement des fiches des cinq spécialités aux réputations et degrés d'ancienneté très inégaux. Aucun nom de responsable n'est indiqué. A moins d'un fâcheux oubli, cette lacune reflète l'absence d'un projet commun aux formations rassemblées dans cette mention et la faible intégration de la problématique master par les responsables de spécialité. Cette situation est a priori préoccupante pour la formation elle-même.

Elle est aussi problématique pour l'évaluation car, les évaluateurs en sont réduits à agréger les informations relatives à chaque spécialité, informations qui sont parfois lacunaires, alors que les spécialités présentent un fort degré d'hétérogénéité en termes d'ancienneté et d'indépendance les unes par rapport aux autres. Les responsables des spécialités ne semblent pas avoir eu le temps de construire et d'insuffler une dynamique d'ensemble à la mention qui reste une collection hétérogène de formations se greffant sur un M1 commun. Il leur reste à construire un cadre cohérent donnant une visibilité à la mention en tant que telle et en faisant jouer des synergies entre spécialités. A défaut de ce cadre, la mention ne peut que faire l'objet d'une évaluation négative, ce qui pénalise les spécialités d'excellence ou de bonne qualité que l'on trouve dans cette mention.

- Points forts :
  - Une spécialité d'excellence (EDE) et une spécialité de qualité (EQMT).
  - Des appuis recherche de qualité.
  - La cohérence M1/spécialités.

- Points faibles :
  - L'absence de présentation globale, le manque de positionnement de la mention par rapport à l'autre mention d'économie de l'établissement et le cloisonnement des spécialités.
  - Le faible référence à la formation à la recherche dans certaines spécialités « recherche » et professionnel.
  - La faible connaissance de l'insertion professionnelle.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
  - Introduire rapidement mais clairement les objectifs de la mention et l'intérêt du regroupement des spécialités au sein de la mention.
  - Proposer un diagramme de présentation de la mention, des liens éventuels entre les spécialités, les liens avec d'autres organismes de formation.
  - Si la liaison tient essentiellement à l'appartenance des enseignants-chercheurs aux deux équipes de recherche LAMETA et LASER, le justifier clairement. Par ailleurs, les deux mentions présentées par l'UFR de Sciences Economiques et appuyées sur les deux mêmes laboratoires pourraient être mentionnées dans chacun des dossiers.
  - Harmoniser les présentations des tableaux de synthèses des UE (unités d'enseignement), ECTS…
  - Veiller à la qualité des documents à fournir qui sont ici inexistants ou lacunaires.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Ces objectifs ne sont pas présentés.

Il s'agit de former des économistes avec une compétence relevant de secteurs clairement ciblés : les services de l'information et de la communication, l'ensemble des secteurs liés à l'énergie, aux transports et aux télécommunications, les opérations liées aux risques bancaires et des marchés.

L'insertion des spécialités dans l'environnement professionnel est inégal, très bon pour les deux formations plus anciennes, plus difficile à apprécier pour les formations les plus récentes.

Les objectifs de recherche n'apparaissent pas clairement en dépit de la qualité des équipes et de leurs liens aux thèmes des spécialités.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention « Economie de la firme et des marchés » est une des deux mentions offertes par l'UFR de Sciences Economiques. Elle n'a pas d'éléments communs avec l'autre mention (« Analyse et politique économique ») de l'UFR en dehors du M1 et des laboratoires de recherches d'appui. Le positionnement relatif des deux mentions n'est pas précisé.

Le positionnement national et international n'est pas précisé. Chaque spécialité a son propre positionnement et intervient dans son environnement qui peut aller du local pour certaines à l'international pour d'autres.

La mention bénéficie de l'appui de deux centres de recherche reconnus (LAMETA-UMR 5474, LASER-EA 2039) et de leurs composantes internes dont certaines sont insérées dans des réseaux internationaux depuis plusieurs années (CREDEN-EA 2039).

L'adossement au milieu professionnel est inégal selon les spécialités. Il est très bon pour les spécialités les plus anciennes.

Certaines des spécialités ont des accords de partenariat avec des écoles d'ingénieurs (Ecole des Mines d'Alès, Polytech'Montpellier) mais la nature du partenariat est souvent floue.

L'ouverture internationale est également inégale selon les spécialités. Elle est très forte pour la spécialité EDE qui est insérée dans un réseau d'instituts de recherche à travers le monde (réseau MONDER). Pour d'autres spécialités, elle prend la forme de relations ponctuelles avec des collègues d'universités européennes (Luxembourg, Thessalonique). Il n'y a pas de diplômes ou de co-diplômes internationaux.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le M1 offre durant les deux semestres un module de spécialisation articulé à chaque spécialité, sans qu'il soit précisé si ce module est obligatoire pour les étudiants qui veulent suivre la spécialité en M2. En M2, un tronc commun existe même s'il est réduit à deux cours d'économétrie et d'analyse des données. Les spécialités sont juxtaposées, les équipes pédagogiques également, avec parfois des participations multiples tenant aux compétences des enseignants-chercheurs.

Pas de politique de stage générale mais par spécialité. Elle est très active pour les spécialités les plus anciennes.

Pas de co-habilitation.

Pas de responsable de la formation et pas de pilotage général.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Chiffres non présentés pour la mention.

Les candidatures semblent provenir pour moitié de l'université, pour moitié de l'extérieur. La balance penche toutefois en faveur de l'origine locale (2/3) pour les candidats inscrits.

Concernant les flux, les informations sont très incomplètes pour les deux spécialités les plus anciennes (EDE et EQMT). Pour EDE : 23 à 25 inscrits sur 115 à 125 candidats ; aucun abandon, plus de 50 % d'insérés à un an ; information peu compréhensible à 4 ans - aucune analyse. Pour EQMT : 25 à 28 sélectionnés sur 81 à 88 candidatures ; 1 à 3 abandons, non analysés. Pour les spécialités récemment ouvertes : quelques informations disparates insuffisamment analysées.

Pas d'auto-évaluation au niveau de la mention. Auto-évaluation très peu discriminante au niveau des spécialités (A en général et un ou deux B pour indiquer des moyens insuffisants).

Pas de bilan prévisionnel

Avis par spécialité

Economie des technologies de l'information et de la communication

- Avis :

Cette spécialité professionnelle ouverte en septembre 2009 vise à former des spécialistes des entreprises du secteur des technologies de l'information et de la communication ou utilisatrices de ces technologies. C'est une formation très récente sur laquelle on dispose de peu de recul, ce qui est normal, et de peu d'informations, ce qui l'est moins (dossier très incomplet : contenu et pondération des UE non renseignés, pas d'information sur l'équipe pédagogique, sur le rôle des professionnels dans la formation, les éventuels partenariats nationaux et internationaux… au-delà de quelques éléments apparaissant dans la fiche d'autoévaluation). La spécialité bénéficie des compétences d'enseignants-chercheurs reconnus et d'une bonne insertion professionnelle régionale avec l'IDATE (Institut de l'Audiovisuel et des Télécommunications en Europe). Mais son positionnement dans l'offre nationale de formation et le marché du travail à cette échelle n'est pas précisé. La formation semble en outre dépourvue de dimension internationale.

- Points forts :
  - Existence d'un environnement professionnel régional fort (IDATE).
  - Enseignement équilibré entre disciplines pour former des spécialistes (économie-gestion-droit).

- Points faibles :
  - Dossier très incomplet.
  - Insertion nationale et positionnement international non précisé.
  - Partenariats non précisés avec Polytech, LIRMM, Ecole des Mines d'Alès…

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait tout d'abord de présenter un dossier complet, précisant la justification de la présence de la spécialité dans la mention. Puis d'expliciter les liens avec le monde professionnel (se limitent-ils à l'IDATE ?). Enfin de renforcer l'attractivité nationale et internationale de la formation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Economie et droit de l'énergie

- Avis :

Cette spécialité créée en 1992 vise à former des spécialistes de l'analyse des marchés de l'énergie et des ingénieurs-économistes chargés de projets énergétiques et de choix d'investissement. C'est une formation reconnue de très haute qualité, appuyée sur de solides réseaux d'enseignants, de chercheurs et de professionnels particulièrement qualifiés. Elle pratique une politique très active de stages, notamment à l'étranger et s'appuie sur une équipe de recherche spécialisée dans l'énergie (CREDEN, un département de LASER – EA 2039) et sur un réseau d'instituts de recherches. Il est toutefois regrettable que la politique de formation à la recherche ne soit pas mieux explicitée, même si la spécialité est à dominante professionnelle.

- Points forts :
  - Formation ayant forgé un excellent environnement professionnel et de recherche à l'échelle nationale et internationale.
  - Répond bien à un objectif de professionnalisation de haut niveau, bon recrutement, insertion des diplômés.
  - Equipe pédagogique diversifiée et hautement qualifiée.

- Points faibles :
  - Processus de formation à la recherche non explicité (sinon mention faite d'un séminaire de recherche non visible dans la maquette).
  - Pas d'aspects de formation continue et en alternance alors que la spécialité s'y prête.

- Recommandations pour l'établissement :
  - Mieux expliciter la dimension recherche si toutefois elle reste un des objectifs de la formation.
  - Réfléchir aux aspects de formation continue et par alternance.
  - Améliorer la présentation des informations (UE, durée des enseignements, crédits européens - CE) dans un tableau du type de celui du M1 afin d'en faciliter la compréhension par les étudiants et les éventuels employeurs.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Finance de marché et analyse des risques

- Avis :

La formation a été récemment ouverte (septembre 2008) mais fait suite à une ex-maîtrise d'économie monétaire et financière. Elle est à finalité recherche ou professionnelle, l'objectif étant de former des économistes pour les secteurs bancaires et financiers, compétents dans les analyses de risques et dans le traitement statistique des données. La formation est bien adossée à la recherche. Près de la moitié des étudiants de la première promotion ont d'ailleurs suivi cette voie. Elle bénéficie aussi de nombreux contacts avec le milieu bancaire et d'un bon suivi des stages. L'analyse des débouchés professionnels paraît toutefois un peu optimiste, surtout dans la période actuelle. Elle semble à cet égard un peu étroite (économétrie des marchés financiers) et gagnerait à compléter les compétences acquises par des enseignements mutualisés avec d'autres formations en finance de l'université (spécialité « Finance » de la mention de master « Audit, contrôle, finance »), afin d'être plus conforme à l'intitulé. Enfin, la présentation ne positionne pas la formation par rapport à d'autres formations nationales concurrentes, notamment en finance où la concurrence est rude.

- Points forts :
  - Compétences des enseignants-chercheurs du LAMETA en économétrie financière, gage d'une bonne formation à la recherche.
  - Partenariats avec des organismes bancaires, de crédit, etc. de la région, mais aussi plus lointains à l'occasion d'accueil de stagiaires (Maroc, Cameroun).
  - Effort de réflexion sur les candidatures et réussites.

- Points faibles :
  - Absence de relations avec les autres formations en banque-finance du site.
  - Questionnement sur le positionnement national : la formation est-elle compétitive par rapport à d'autres formations en finance ? (abandon de la moitié des candidats sélectionnés pour la première promotion).
  - Interventions encore limitées du milieu professionnel dans la formation.

- Recommandations pour l'établissement :
  - Renforcer la compétitivité et la légitimité d'une nouvelle offre de formation en finance.
  - Mutualiser des enseignements avec d'autres formations en finance de l'université pour élargir les compétences acquises par les étudiants.
  - Renforcer les partenariats professionnels en les institutionnalisant davantage.
  - Se doter d'outils de suivi de l'insertion professionnelle.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Economie quantitative et management des transports

- Avis :

Cette formation a pour objectif de former des étudiants aux outils quantitatifs de gestion du transport et de la logistique. C'est une spécialité professionnelle faisant suite à une formation créée en 1999, donc assez bien rodée. La formation technique est bien faite, avec une bonne intégration des professionnels (entreprises et collectivités locales). C'est une formation de qualité ciblée sur les besoins régionaux d'un marché du travail actif (logistique et transport). On note toutefois que l'approche reste très transport et assez peu logistique.

- Points forts :
  - Equilibre entre universitaires et professionnels.
  - Très bon adossement professionnel régional.

- Points faibles :
  - Absence de suivi d'insertion professionnelle alors que la formation a 10 ans d'âge.
  - Beaucoup d'informations données a minima, présentation des UE de M2 insuffisamment claire, absence d'informations sur le type de stages effectués, leur durée…

- Recommandations pour l'établissement :
  - Améliorer le contenu informationnel de la spécialité, en particulier concernant le suivi de l'insertion.
  - Incorporer davantage les aspects récents de la logistique contemporaine (couplage télécoms/transports, intégration de fonctions industrielles…), l'approche actuelle restant très transport.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Système d'information économique pour l'entreprise

- Avis :

Issue d'une restructuration de formations antérieures (DESS, DU et M2), cette spécialité ouverte en septembre 2009 repose sur l'association de compétences en gestion de bases de données et en traitement économique de ces données pour former des chargés d'études (double compétence en informatique et en économie). Elle repose sur un partenariat entre l'UFR de Sciences Economiques et Polytech'Montpellier. Le dossier est mal présenté et n'a visiblement pas été relu. On dispose de peu d'éléments pour apprécier l'attractivité et l'insertion professionnelle de la formation, d'autant plus qu'aucun bilan n'est fourni des formations antérieures. La liste des professionnels est de qualité mais on ne connaît pas le niveau réel de leur intervention dans la formation. Il manque de même des informations sur la gestion des stages. Il aurait été utile de positionner la formation par rapport à la spécialité « Marketing et relation client » de la mention « Marketing et vente » de l'université car les compétences ne semblent pas très éloignées.

- Points forts :
  - L'originalité de la formation (double compétence).
  - La qualité de l'enseignement et de la coopération économie-informatique.

- Points faibles :
  - Un dossier insuffisant : pas de bilan des formations antérieures, pas d'indications sur les effectifs attendus et leur provenance, sur le marché du travail attendu, sa localisation…, sur la nature de la spécialité (professionnel/recherche), rien sur les stages…
  - Pas d'informations sur le positionnement de la formation par rapport à d'autres spécialités de master centrées sur le traitement de données économiques (« Marketing ») de l'université.
  - Pas d'informations sur la place des professionnels ; leur appartenance à l'équipe pédagogique est une information insuffisante.

- Recommandations pour l'établissement :

A l'avenir, il conviendra de présenter un dossier de la formation, les éléments étant trop incomplets pour faire des recommandations.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C